

UN PUIITS, DES PUIITS, ET PUIIS

Haguenau a aussi ses anciens puits, plus d'une dizaine ont été trouvés lors des fouilles et des travaux en ville. En bois, briques ou pierres de taille, ils datent depuis l'origine de la ville jusqu'au XIX^{ème} siècle, et il en existe encore dans des caves de vieilles maisons au centre de la ville et des jardins. D'autres aménagements en rapport à l'eau, ont également été trouvés.

QUELQUES EXEMPLES CARACTERISTIQUES

UN PUIITS DE 1197 ENTRE LA RUE DES ANNEAUX ET L'IMPASSE DE L'OIE.



En 2003, un puits de 1197 a été dégagé lors des fouilles faites avant la construction de l'immeuble collectif construit au fond de l'impasse des Oies.

L'analyse des détritits qu'il contenait donne une idée de ce que consommaient les Haguenoviens de cette époque : plus du double de fruits (pomme, poires, raisin, prune, cerise), que de viande et de poissons.

La canalisation en bois qui passe à côté date de 1498. Elle déviait l'eau d'un ruisseau qui passait par la rue des Anneaux vers la Moder pour la diriger vers la Grange de Spire, une grange dimiaire qui se situait là où est la Cour de l'Oie actuelle.

Cette grange du XV^o siècle, qui appartenait initialement à l'Abbaye de Wissembourg, puis à l'évêque de Spire, servait au stockage des céréales cultivées sur les propriétés de l'abbaye de Wissembourg autour de Haguenau.

Le bâtiment a brûlé accidentellement un soir d'hiver en 1941 ou 1942

Photo, prise du haut du clocher de l'église Saint Georges, la grange détruite est au premier plan.



LA RUE DU PUIITS AUX NOMS CHANGEANTS.

Il y avait bien des puits dans la rue du Puits. En 1992, l'ancien membre de la Société d'Histoire et d'Archéologien Léon Helmer, archéologue amateur, y en a découvert quelques uns attribués du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle, mais aucun n'était assez remarquable pour donner son nom à la rue.

Celle-ci était nommée *Atzelgasse* en 1763, probablement le nom d'une famille qui y habitait, devient *rue de la Pie* en 1865 car Atzel est un oiseau, la pie.

Pie confondue avec puits, elle devient *Brunnengasse* en 1871, et ce n'est qu'après 1918 qu'elle s'appellera s'appellera rue du Puits.

UNE CUVE DE TANNAGE SOUS LE COUR DE LA DECAPOLE.



En 1283, des tanneurs se sont installés en aval de l'île, sur la rive gauche du Neufeldgraben, un affluent de la Moder.

Une cuve de leur activité a été retrouvée lors de l'opération de rénovation urbaine BARBEROUSSE, menée en 2007/2009.

Elle est visible au premier plan de cette photo, devant l'ancienne entrée du parking souterrain qui se trouve en face de la roue du moulin Dischlach.

Le souvenir de cet artisanat est perpétué par le nom de la rue du Fossé des Tanneurs.

UNE BRUNNENSTUBE TROUVEE AU BOULEVARD HANAUER



La rue de l'Aqueduc, dite *Brunnesstubbstross*, tient son nom d'une canalisation en bois qui conduisait l'eau d'un captage situé près du stade de la Bellevue.

On ne sait pas grand-chose de cet aménagement, sauf qu'il a été détruit par les troupes de l'évêque de Strasbourg, Jean de Lichtenberg, lors de leur attaque de la ville en 1359.

En fait, Acqueduc est une mauvaise traduction de Brunnenstube, un réservoir où converge l'eau souterraine captée.

Une telle *Brunnenstub* en parfait état a été trouvée lors de l'aménagement du jardin de la maison N° 24 du Boulevard Hanauer.

De forme ovoïde, elle mesure 3,40 m de long, sa largeur est de 1,25 m et la hauteur 1,40m. Elle faisait probablement partie de l'aménagement de la Redoute en 1702 puis, après l'abandon, elle a été réutilisée par les Annonciades au XVIIIème siècle pour alimenter leur couvent.

00000